

l'intelligence humaine ; celui par lequel l'esprit saisit la réalité sans effort, sans intermédiaire, sans hésitation.

La première activité de l'esprit, dit un autre auteur, est provoquée par les sens.

Ces principes sont absolument indisputables.

Dès l'instant où le jeune enfant ouvre pour la première fois les yeux à la lumière du jour, il acquiert, sans le savoir et sans le vouloir, une foule de connaissances extrêmement variées.

Ses yeux lui font reconnaître sa mère, son berceau, ses jouets ; son oreille est charmée par les sons de la musique, par la voix de sa nourrice ; son palais lui dit la douceur du lait ; ses mains lui apprennent que tel objet est lisse, qu'un autre est rugueux, que celui-ci est dur, que celui-là est tendre ; il respire avec plaisir le parfum de la fleur.

On le voit ; les notions que la nature fait acquérir à l'enfant, elle les lui enseigne par la voie des sens. Il est donc bien évident que le moyen le plus rationnel et le plus certain d'activer le développement intellectuel est l'enseignement intuitif ; c'est celui qui se fait par la voie de la démonstration sensible, visible, palpable ; c'est l'enseignement par les sens qui sont "les portes de l'esprit."

Cet enseignement est d'ailleurs plus pratique, plus réaliste. Il bannit la contrainte en y substituant l'attrait et le plaisir.

Ce serait une erreur de croire que l'intuition doit être employée seulement avec les jeunes élèves. Chez l'adulte même, elle facilite d'une manière prodigieuse la conception des idées.

C'est également une erreur de croire que ce procédé ne soit applicable qu'à quelques branches seulement. Toutes, à un certain degré, sont susceptibles d'être enseignées intuitivement : *L'arithmétique*, par l'emploi des bâtonnets, des cubes, du boulier compteur, de

l'arithmomètre.....etc. ; le *système métrique*, par l'usage de toutes les mesures à enseigner ; les *formes géométriques* par l'emploi des surfaces et des corps représentés en carton ou simplement par leurs arêtes. La seule logique méthode de *dessin*, le dessin d'après nature, ne s'appuie-t-elle pas sur l'intuition sensible ?

La *géographie* suppose une excursion sur le terrain à étudier, l'emploi du relief, de cartes, de plans, de photographies, de globes, de machines géocycliques.....etc. Les *sciences naturelles* et *l'agriculture* réclament impérieusement l'usage de collections minéralogiques, entomologiques et botaniques, l'emploi de la méthode expérimentale.....etc.

L'Histoire suppose l'emploi de gravures historiques, de cartes.....etc. La *grammaire* même se base sur l'intuition, car on doit *montrer* les exemples avant de faire découvrir le principe.

D'après ce qui précède, on pourrait croire que nous sommes partisan de l'intuition à outrance. Il n'en est rien. Nous croyons que le procédé intuitif et expérimental est bon ; nous croyons même qu'il n'y en a pas de meilleur, mais cependant, nous pensons qu'il ne faut pas en abuser.

N'est-il pas à craindre que l'abus de l'intuition n'engendre chez les élèves une espèce de paresse intellectuelle, un manque d'initiative ? L'enfant, habitué à être toujours guidé, soutenu, pourra-t-il marcher seul lorsqu'il sera livré à lui-même ? Il est bien permis d'en douter.

Usons donc de l'intuition le plus souvent possible, mais n'en abusons pas. Sachons nous arrêter au moment opportun. Stimulons l'activité personnelle de l'élève ; habituons-le à travailler seul après que nous lui aurons montré la marche à suivre.

(à suivre.)